Zeitschrift: Revue Militaire Suisse

Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse

Band: 87 (1942)

Heft: 4

Artikel: Le problème des liaisons à l'échelon compagnie

Autor: Gisling, André

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-342114

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 21.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Le Problème des liaisons à l'échelon Compagnie

Dans toutes les manœuvres, le chef de compagnie se heurte presque régulièrement au problème de la liaison avec ses différentes fractions subordonnées : sections, appui de feu, patrouille, poste obs. etc. Le système habituel des coureurs se révèle lent, peu sûr, surtout en montagne et en terrain coupé. Il a en outre l'inconvénient de distraire trop de monde de la ligne de feu, surtout de nuit où il faut normalement doubler les coureurs. Pour remédier à cet état de choses, on s'est appliqué dans la plupart des unités, dès l'hiver 1939/1940, à exercer le Morse comme moyen de transmission. D'emblée, il est apparu que, dans l'infanterie du moins, seule une minorité d'individus était capable de transmettre et de recevoir correctement en Morse, à la condition de s'entraîner régulièrement. Ces spécialistes faisaient néanmoins trop souvent défaut au moment où l'on en avait besoin. En définitive et à la suite aussi des relèves espacées, on peut dire aujourd'hui que le Morse a fait faillite dans l'infanterie.

En face de cette réalité, par quoi remplacer le Morse? A notre avis, seul un système extrêmement simple peut être employé utilement dans l'infanterie. Il ne doit pas faire appel à la mémoire et chacun doit pouvoir l'appliquer quasi instantanément, sans longue préparation préalable. Après diverses expériences, nous avons adopté comme principe de base les chiffres de 1 à 100, chaque chiffre correspondant à un mot.

En 100 mots, on peut déjà dire l'essentiel du vocabulaire militaire en usage dans une Cp. d'infanterie. La transmission est fort simple : le chiffre 1 correspond à un balancement du bras droit, le chiffre 2 à deux balancements du bras droit, etc. Les dizaines correspondent à un ou plusieurs balancements des deux bras. Pour transmettre le chiffre 34 par exemple, nous aurons ainsi: 3 balancements des deux bras et 4 balancements du bras droit. Le même mode de transmission est applicable de nuit, où, à l'aide d'une lampe de poche, la dizaine correspondra à un « trait » et l'unité à un « point ». On peut même prévoir un code acoustique, selon lequel les dizaines seraient représentées par un son particulier (coup de sifflet prolongé, cri d'un animal) et les unités par un autre son (coup de sifflet bref, cri d'un autre animal). Comme on voit, ce système a l'avantage sur les signaux sémaphoriques de pouvoir être utilisé indifféremment de jour, de nuit, par le brouillard ou dans un terrain couvert.

Ce code de liaison présenterait toutefois un inconvénient essentiel s'il était incapable de transmettre *au besoin* un chiffre (Point 453 par exemple) un mot propre ou une expression ne figurant pas dans les 100 termes choisis. On y a remédié de la manière suivante. Le chiffre 5 (par exemple) voudra dire que ce qui suit correspondra non pas à un mot chiffré, mais à l'ordre numérique des lettres de l'alphabet (a=1, b=2, etc.) Le chiffre 4 (par exemple) voudra dire que ce qui suit correspondra non pas à un mot chiffré, mais au chiffre lui-mème.

A titre d'exemple, on peut prévoir la clef de transmission suivante :

compris	1	à moi		300				(*)	45
pas compris/erreur	2	appui de feu				•		•	46
changez de position	3	arbre	•			•	٠		47
chiffres	4	arrêter	•	8.0	*	3 .			70
lettres	5	arriver	٠			•	•	٠	80
alarme		artillerie							94

assaut 51	jusqu'à 66
attaquer 50	liaison 30
atteindre 52	limite/lisière 67
attendre 60	maison 29
au-dessus de 49	mitr
aube 100	munitions 84
avancer 53	Nord 44
avant 95	nuit 69
avions 48	observer
avoir 54	occuper 24
axe 55	ordre 71
base attaque 96	Ouest
bat 9	par 83
bivouaquer 93	patr./groupe 92
bois/forêts 20	PC 12
carrefour 56	point 89
chars 87	pont
chef 13	position 23
combat 68	pour
coureur 63	prendre
couvert 62	prêt 91
Cp 10	progresser 26
demander 57	protéger 27
départ 61	rapport
droite 64	ravin 99
emparez-vous de 15	recevoir
en arrière 58	reculer
en avant 59	rentrer
en direction de 21	repli
ennemi 14	rester
envoyer 16	rivière
être 88	route/chemin
Est 28	secteur 82
explorer	section
facile	si 90
faible 98	signaler
FmT 8	source de feu 35
franchir	Sud
gauche 65	tenir
heure	terrain
homma	urgent 38

```
vallée
                            41
                                   b = 2
                                             i = 9
                                                        r = 18
       . . . . . . .
                                             i = 10
village . . . . . . . . .
                            40
                                    c = 3
                                                        s = 19
vivres . . . . . . . . . . . .
                            81
                                   d = 4
                                             k = 11
                                                        t = 20
voie ferrée . . . . . .
                                    e = 5
                            42
                                             1 = 12
                                                       u = 21
                            79
                                    f = 6
                                             m = 13
                                                       v = 22
voir . . . . . . . . . . . .
                            74
                                    g = 7
                                             n = 14
                                                       w = 23
y compris. . . . . . .
                                             0 = 15
                                                       x = 24
          LETTRES:
                                                       y = 25
                                             p = 16
           h = 8
                     q = 17
  a = 1
                                                        z = 26
```

Chacun pourra s'ingénier à modifier le tableau ci-dessus selon ses idées ou en fonction des missions particulières de la troupe. Néanmoins la clef ci-dessus s'est montrée rationnelle à l'usage, sous réserve de quelques modifications de détails. Supposons que le chef de la 3^e sct. veuille transmettre au PC. Cp. que sa sct. progresse jusqu'au carrefour du village. Le signaleur de sct. (ordonnance de cbt du chef sct.) transmettra les chiffres suivants : 11 (section) 4 (chiffre) 3 (trois) 26 (progresser) 66 (jusqu'à) 56 (carrefour) 40 (village). Entre chaque chiffre, le poste récepteur signalera « compris » (1) ou « pas compris » (2). Dans ce dernier cas, le signaleur répète automatiquement le dernier chiffre, plus lentement. Avant et après le message, le poste émetteur donne un signal convenu, un mouchoir agité en cercle par exemple. De son côté, le poste récepteur signalera, une fois le message compris, le chiffre « compris » (1) accentué.

Le système préconisé n'est évidemment pas exempt d'inconvénients. Il est indispensable que tous les cadres soient munis du tableau chiffré; la rédaction du message demande toujours un instant de réflexion et il faut souvent l'adapter. Puisse néanmoins cette courte étude contribuer à résoudre l'épineux problème des liaisons dans le cadre de la compagnie.

Cap. André GISLING.